

MARINE et SPORTS NAUTIQUES

# COLS BLEUS

LES PRODUITS DE LA PÊCHE



Hebdo n° 1219

19 février 1972

Le numéro : 1,50 F

# LA MARINE ET LA PECHE



La campagne d'assistance aux pêches

**C**OMME chaque année, l'avis-escorte « Commandant Bourdais » et l'escorte côtier « L'Agile » se préparent à leur traditionnelle campagne d'assistance et de surveillance des pêches en Atlantique Nord et en Mer du Nord.



### LE « COMMANDANT BOURDAIS »

Basé à Lorient, l'avis-escorte « Commandant Bourdais », commandé par le capitaine de frégate de Kerros, appareillera le 3 mars pour sa première demi-campagne d'assistance et de surveillance des pêches en Atlantique Nord qui s'achèvera le 22 juillet.

Cette mission conduira le « Commandant Bourdais » à Halifax du 13 au 17 mars, à Saint-Pierre et Miquelon du 18 au 20 mars et à Saint-Jean-de-Terre-Neuve du 21 au 23 mars. Les mois d'avril et mai seront consacrés à l'assistance sur les bancs de Terre Neuve, dans le Golfe du Saint Laurent, au Labrador et au Groënland, coupée par une escale à Port Hamilton (aux Bermudes) du 28 avril au 3 mai.

Puis le « Commandant Bourdais » gagnera les eaux norvégiennes pour y passer le mois de juin et la première quinzaine de juillet. A noter dans cette zone une escale à Hammerfest du 29 mai au 1<sup>er</sup> juin et une escale à Copenhague du 13 au 18 juillet avant le retour à Lorient le 23 juillet.

Le « Commandant Bourdais » reprendra la mer le 26 septembre pour sa deuxième demi-campagne qui s'achèvera le 15 décembre 1972.

\*\*\*

### L' « AGILE »

Basé à Cherbourg, l'escorte côtier l' « Agile », commandé par le lieutenant de vaisseau Delesalle, appareillera le 28 février 1972 pour sa première campagne en Manche et Mer d'Irlande qui s'achèvera le 31 mars 1972.

Sa mission le conduira successivement à :

- Dunmore East, du 3 au 5 mars ;
- Calway, du 7 au 9 mars ;
- Tobermory, du 11 au 13 mars ;
- Dublin, du 16 au 19 mars ;
- Douglas (Ile de Man), du 23 au 25 mars ;
- Penzance (G.B.), du 28 au 30 mars.

\*\*\*

### LA PARTICIPATION DE LA MARINE NATIONALE A L'ASSISTANCE ET A LA SURVEILLANCE DES PÊCHES

Nombreux sont chaque année, les chalutiers français qui appareillent pour la grande pêche ou la pêche hauturière. Cela se tra-

duit pour eux par de longs mois d'absence, et des conditions de travail rudes. Que ce soit sur les bancs de Terre Neuve, au large de l'Islande ou au nord de la Scandinavie, le froid et la mer y sont rarement cléments. Et sur les lieux de pêche, la concurrence est vive.

\*\*\*

Aussi la Marine nationale a-t-elle toujours détaché auprès de nos pêcheurs deux à trois bâtiments chaque année.

Pour la grande pêche (Atlantique Nord, Bancs de Terre Neuve, Golfe du Saint Laurent, Côtes du Labrador et du Groënland, Islande et Bancs de Norvège), elle détache l'avis-escorte « Commandant Bourdais » (notre photo).

Pour la pêche hauturière (Manche, Pas-de-Calais, Mer du Nord, Mer d'Irlande), elle détache l'escorte côtier L' « Agile ».

Pour la pêche au thon en eaux basses, un escorte côtier basé à Brest est détaché à la demande des autorités maritimes locales.

La mission essentielle de ces bâtiments est d'apporter aux pêcheurs soutien et secours, voire réconfort.

A bord de chacun d'eux, un médecin est toujours prêt à intervenir sur simple appel radio. Pour les cas les plus graves, le malade est transféré à bord du bâtiment de guerre où il peut être soigné ou même opéré, ou être évacué sur l'hôpital du port le plus proche, permettant ainsi au reste de l'équipage de poursuivre la pêche. Le plus souvent, le médecin reçoit les malades en consultation à bord ou se rend lui-même à bord du chalutier qui a demandé son concours. Mais cette tâche est rendue difficile par la fréquente dispersion des chalutiers. Aussi, le médecin donne-t-il souvent des consultations par radio qui permettent de soigner ainsi les cas bénins.

Outre cette assistance médicale précieuse, le bâtiment de la Marine nationale assure par de fréquents allers et retours vers le port le plus proche la desserte postale des chalutiers (leur apportant lettres et colis et se chargeant de l'expédition du courrier départ), la diffusion d'informations nautiques et météorologiques ou concernant les réglementations nouvelles, l'approvisionnement en vivres frais et menu matériel commandés par radio. A cela s'ajoute pour les pêcheurs la possibilité de trouver à bord des articles

d'usage courant (affaires de toilette, produits d'entretien, sous-vêtements, etc.).

Nul ne peut prétendre rester en mer de longs mois sans s'exposer à quelques avaries. Là encore, le bâtiment de guerre est prêt à intervenir avec ses mécaniciens, ses électroniciens, ses plongeurs spécialisés dans les réparations sous l'eau. Tout chalutier en difficulté sera secouru, et remorqué si besoin est jusqu'à un port voisin.

\*\*\*

Il incombe au commandant du bâtiment de la Marine nationale présent sur les lieux de pêche un rôle de surveillance non moins important.

Il est de son devoir de prévenir les incidents pouvant se produire entre pêcheurs et de veiller à ce qu'ils respectent les conventions internationales (zones de pêches réservées, méthodes de pêche, nature du matériel utilisé, maillage des chaluts, etc.). Il est également de son devoir, en cas de litige, de défendre les intérêts des pêcheurs français auprès des autorités locales. Il est assisté pour cela d'un officier des pêches.

\*\*\*

Tout cela permet de comprendre en quoi consiste cette mission d'assistance et de surveillance des pêches qu'assure depuis toujours la Marine nationale.

Pour fixer les idées, on retiendra que l'avis-escorte « Commandant Bourdais » au cours de sa campagne 1971, a parcouru 37.160 nautiques (plus de 66.800 km). Des bancs de Terre Neuve aux bancs de Norvège, il a escorté les chalutiers français sur les côtes du Labrador, du Groënland, dans le Golfe du Saint Laurent, au large de l'Islande, en mer du Nord. 158 jours de mer au profit des 31 chalutiers présents, 162 interventions dont 131 consultations médicales, 10 hospitalisations à bord, 17 évacuations sanitaires, 55 interventions dentaires, 17.000 lettres et 305 colis distribués, 14.100 lettres expédiées, 20 tonnes de vivres et de matériel distribués.

On comprendra combien la présence d'un bâtiment de la Marine nationale parmi les pêcheurs est pour eux un élément important. Le pavillon national leur apporte le réconfort et la sécurité dont ils ont besoin pour mener à bien leur tâche rude et austère qu'est la pêche.